SOMMAIRE

La douane de Montbéal. Officiers de santé SCHOS DE JOIR. TENTATIVE DE MEURTRE A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA.

LA DOUANE DE MONTREAL

Le Courrier de Montréal publie, de puis quelque temps, une série d'arti cles pour démontrer que les Cana diens-français ne sont pas traités avec toute l'équité désirable dans la distribution du patronage public S'il y a du vrai, comme nous le croyons, dans maintes observations de notre confrère, les ministres qui nou représentent dans le gouvernement ne manqueront pas de faire tout en leur pouvoir, nous en sommes per sualé, pour nous obtenir la justice à laquelle nous avons strictemen

La plupart de nos griefs, sou ce rapport, datent principalement de l'administration Mackenzie qui, en bien des cas, a paru systéma tiquement adverse à l'élément fran çais; le cabinet actuel a fait beau coup déjà, nous le reconnaissons avec plaisir, dans quelques départe ments, pour les redresser; mais i est encore quelques branches du ser vice public où l'on ne paraît guère s hater de nous accorder justice.

L'un des articles du Courrier de Montréal, ayant trait à la douane de cette ville, a fait une certaine sensation, et nous avons voulu savoir ce qu'il pourrait y avoir de fondé dans les accusations de notre confrère Une absence quelque peu prolongée nous a empêché, cependant, d'abor der ce sujet plus tôt. Quoiqu'on ai dit de l'honorable ministre des doua nes, nous ne craignons pas d'affirmen qu'il nous a paru jusqu'à présen vouloir agir avec une stricte impai tialité et nous aurions été fâché d'être obligé d'en venir à une autre conclusion à son égard.

L'écrit en question du Courrier de Montréal peut avoir du vrai quant au cabinet précédent, d'après les rensei gnements que nous avons recueillis mais il ne rend ras justice sous cer tains rapports à l'administration ac Si l'on a raison de se plaindre de l'infériorité dans laquelle nous nous trouvons à la douane de Montréal, quant aux salaires et au nombre relatif des employés on ne saurait guère en blâmer le ministère actuel, les employés étan les mêmes que ceux qui étaient en fonctions lorsqu'il est arrivé au pouveir, moins les décès et les retraites survenus depuis les élections géné

les causes que nous venons de signaler, si elles n'ont pas été remplies. on ne saurait en blamer le gouvernement au point de vue français, car naires anglais qu'on n'a pas rempla économie de \$12,000 à \$14,000

un nom anglais, mais qu'elle ne l'est public. si l'on doit y promou voir un canadien-français, et que, dans pareil cas, I'on se contente d'employer quelque étranger surviendrait une vacance, d'utiliser ses employés pour faire la besogne. que dans le cas de l'estimateur de la qu'elle lui est indispensable. ferronnerie, les promotions ayant touans égard aux considérations de re ligion ou de nationalité.

On noue dit que le seul officier qui ait été promu à une place de percep nommé en cette qualité aux Troissistant-percepteur sans augmentation de salaire, à Richmond, il avait été de la vaccination.

fusé un examen pour lui permettre elles et leur donner les instruction rapports de ceux qui furent les chefs cette qualité est absolument indispen du service public de le promouvoir à des fonctions qui gent des aptiti des toutes spéciales. Nous ne voulons pas faire d'injustice a M. Fauteux, mais il est bon, pui qu'on s'attaque au ministre des louanes, qu'on sache la raison pour laquelle il a refusé la promotion dans ce cas. Toutefois, si l'on nous démontrait que ce monsieur est véritablement victime de la persécuion, nous n'hésiterions pas à appuye es droits.

Le Courrier affirme qu'il n'est pas dien français. Il fait erreur, car le dises sèches est un compatriote, et les assistants évaluateurs sont répartis glais et un Allemand.

M. Globensky dont il est question remplacé. Ses fonctions sont remplies par M. Russell qui était déjà avec M. Norquay. employe à la douane.

Notre confrère ajonte que le déartement ignore systématiquemen les Canadiens-Français dans le choix des surnuméraires que l'on emploie durant l'été. A ce sujet on nous informe qu'au printemps de 1878, le percepteur des douanes de Montréal deux hommes, au Nord-Ouest. demanda au ministre des douanes de mmer treize surnuméraires pour la saison de la navigation. Le minisquatre candidats pour faire ce servi- son. ce, le treizième devant être nommé par l'un des membres français du ca binet. Ces surnuméraires ont tous été des évaluateurs, et c'est un Canadien-Français.

Bien plus, on nous dit que toutes les charges devenues vacantes songe? par suite de décès ou de retraites, et qui n'ont pas été remplies étaient zie, et dont les services n'étaient aucunement requis.

L'élément français peut n'être pa aussi bien représenté, sous le rapport du nombre et des salaires, qu'il aurait droit de l'être à la douane de Montréal-et nous croyons franchement qu'il ne l'est pas-; mais cette injustice ne saurait guère retomber sur le ministre actuel, que nous à qui de droit. croyons animé par le sincère désir de rendre justice à toutes les classes plutôt la faire remonter à ses prédé-gin, dit qu'il donnera un "appui in esseurs.

considérable pour les fins du service public, il pourra n'être pas facile au à ce piège ! ministre des douanes de faire pro chainement de nouvelles nominaelles ont toutes été occasionnées par tions; mais maintenant qu'on a apla mort ou la retraite de fonction- pelé l'attention de l'honorable M. cés, ce qui a valu au trésor public une aucun doute qu'il s'empressera de écrivit à un ami qu'une soixantaine Le Courrier affirme en second lieu griefs de nos compatriotes de Mont que, s'il survient une vacance, elle réal, griefs qui peuvent être légitimes, est remplie par les officiers actuels, au sujet de la distribution du patropourvu que celui qui y a droit porte nage dans cette branche du service

OFFICIER DE SANTÉ

tente d'employer quelque étranger Si nous sommes bien informé, M. Canada une branche très importante pour cette fin. Sachant que le service le Dr Lynn, officier de santé, doit de commerce. Si nous sommes bien informé. M. des douanes à Montréal comptait un offrir, ce soir, sa démission au conpersonnel plus nombreux qu'il n'était seil municipal, le mauvais état de sa nécessaire, dans l'intérêt public, le santé l'empêchant de continuer ses ministre donna instruction au per- fonctions. Il ne nous appartient pas cepteur de ce port, chaque fois que de désigner quel pourrait bien être Carrier et Laîné le contrat pour la Joly a sacrifié les intérêts de la colo- Il se trouve en face d'une opposition son successeur, mais il est à désirer que l'on profite de l'occasion pour le bassin de radoub, s'élevant à l'assistant de l'officier défunt ou mis nommer un officier qui entende les à la somme de \$50,000. L'exécution de ce travail devra occucas, pourvu qu'il eut fait ses preuves tion de cette ville. Cette qualité non- per 200 ouvriers. de capacité. On n'a introduit d'étran- seulement sera excessivement utile ger dans cette branche du service au titulaire, mais nous affirmons

teur est M. Lauthier, dont le traite-ment a été augmenté lorsqu'il fut tionalité. Pareil résultat est dû prin beaucoup sur celle de toute autre na- là-bas. cipalement & l'aversion inexplica-Rivières. Quant à M. Barry, fait as ble d'un trop grand nombre de per

obtenir. A cela, on répond que les s'expriment d'ordinaire? On le voit, qu'il n'était pas dans l'intérêt présentants au conseil de ville doivent s'efforcer de nous obtenir justice sous ce rapport, d'autant plus que cette réclamation est tout entière dans l'intérêt public.

ECHOS DU JOUR

M. Compton, arbitre provincial, est pour Montréal, où les arbitres vont siéger pendant une semaine.

La municipalité d'Hochelaga qui est de fait l'un des faubourgs de un seul emploi important à la doua- Montréal, a résolu de s'unir à cette ne qui soit occupé par un Cana- ville pour les fins municipales. La valeur annuelle de la propriété fonchef des évaluateurs des marchan-cière d'Hochelaga est de \$5,200,000.

M. Maxime Goulet, député de la comme suit : denx Français, un An- Verandrye, à Manitoba, vient d'être ssermenté comme ministre provincial. L'élément français catholique dans l'article du Courrier, n'a pas été a donc deux représentants dans le ca binet, ce qui scelle le pacte conclu

> M. Ambroise Lépine se trouvait dernièrement à Benton, dans le Mon-

députés de Montréal pour leur de-"cawl", dans le pays, non-seulement mander de lui recommander chacun tue l'animal, mais endommage la toi-

congédiés, sauf un dans la division Baby ont refusé des emplois dernière- D'un autre côté, on annonce que le

toutes occupées par des personnes que des instructions ont été adressées, d'origine anglaise, à l'exception de par le ministre de la guerre, au gou-M. Marchand, nommé à la dernière vernement canadien, relativement à plusieurs autres messieurs, a visité le heure par l'administration Macken- l'admission, dans l'armée anglaise, canal Lachine en vue de s'enquérir

et à toutes les nationalités. On doit à Cornwall, en opposition au Dr Ber-Le nombre des employés de la Elle n'est donc pas aussi impopulaidouane étant malheureusement trop re que le Globe le prétend. Que les

Bowell sur ce point, nous n'avons son parti fort platoniquement, et redresser le plus tôt possible les de libéraux avaient été élus pour appuyer M. Mackenzie, mais qu'il n'était pas de ce nombre.

> L'honorable M. Tardif va exporter du bois dans le nord de l'Angleterre pour l'usage des propriétaires de de Galles qui sont à bord de l'angleterre de de Galles qui sont à bord de les affaires du club étaient ad-L'honorable M. Tardif va exporter pour l'usage des propriétaires de mines de charbon. L'exportation de ce bois qu'on tirait jusqu'ici de Suède et de Norvège, deviendra pour le vers cette époque et accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par un cabinet encore plus éphévers cette époque et accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par un cabinet encore plus éphévers cette époque et accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par un cabinet encore plus éphévers cette époque et accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution; accompagneront de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution de la marine royale, se trouveront probablement à Halifac par la constitution de la marine royale, se trouveront probablement à la

Les membres de la commission havre de Québec ont accordé à MM, construction des engins et pompes

Un ami, qui a p. is une part active à la dernière élection de Provencher. Un journal de cette ville disait der nous écrit que la campagne a duré nièrement que la petite vérole sévit six semaines, dont trois par des froids en grande partie parmi les familles de 25 ° à 53 °. Comme la contestafrançaises de cette ville et il a mal- tation a été fort ardente, il ajoute heureusement raison. La proportion que c'est la lutte la plus chaude et la des variolés parmi nous l'emporte de plus froide qui se soit jamais faite

sonnes contre les bienfaisants effets l'Ottawa et ses affluents : pin blanc, ment à la réélection du général Grant. 1,600,000 pieds; pin rouge, 700,000 Quant à moi, je ferai tout ce qui est pieds. A ces chiffres, il faut ajouter: en mon pouvoir pour assurer l'élec-

On mande de Dublin que a ligue du réussit à donner un troisième terme de prouver sa compétence à remplir nécessaires pour leur traitement s'il Home Rule se réveille et qu'une assem- à Grant, il en obtiendra un qua la charge d'évaluateur qu'il désirait ignore la langue dans laquelle elles blée monstre y a été convoquée pour trième et un cinquième ; l'élection de ir. A cela, on répond que les s'expriment d'ordinaire? On le voit, le 21 du courant. Il y a beaucoup d'excitation à Headford ; mais l'effec.

M. Fauteux font croire sable à l'officier de santé, et nos reout trouble jusqu'à présent.

Le Canadien annonce que M. Timolaüs Vallée, agent du Grand-Tronc à des Etats-Unis à Toronto.—" L'ex-dethot's Mills, sera bientôt nomme à un emploi important sur le chemin redacteur en chef, qui a été exhibe à de fer du Nord. M. Vallée est depuis dix-neuf ans au service de la compagnie du Grand-Tronc, et a donné d'Ottawa, Canada. Ce portrait de M. nne attention toute spéciale à l'étude Howells, qui n'est rien moins que parti ce matin, avec M. F. H. Ennis, de l'administration des chemins de

> Des actionnaires de la fameus banque de Glasgow, 269 seulement ont été en état de payer toutes les qu'ici et qui s'élèvent à £2,750 pou chaque action de £100. Les autres au nombre de 1.550, étaient déjà ruinés. Le passif encore à payer se monte à £3.840.637; mais pour ac quitter ce montant, il y a un actif

Dien faire sa paix avec ceux qui ont élu son maître; mais M. Turcotte, dont elle est l'organe, sait qu'un abîme le sépare du parti conscrue convenable. Orpeut être ferme, energique, sans recourir au vocabulaire à méditer le distique suivant du poête:

"honneur est comma ce demier, un superbe rancunier.

Ce que la Gazette de Soret appelle des "grands airs" est tout simple ment le respect de soi-même et du lecteur par l'emploi d'un langage convenable. Orpeut être ferme, energique, sans recourir au vocabulaire qu'un premier poisson."

Et pourtant le cultiment de cultiment de cultiment le cultiment de cultiment d

Elle n'est donc pas aussi impopulaire que le Globe le prétend. Que les électeurs ne se laissent pas prendre à ce piége!

L'honorable M. Blake se trouvait à Paris lors de la défaite du parti libéral, le 17 septembre, 1878. Il en prit son parti fort platoniquement, et

S. A. R. la princesse Louise sera de retour à Ottawa au commencement de un qui a usurpé notre mandat de re février. Son Excellence le gouverneurgénéral partira d'ici le 26 ou le 27 courant pour aller à sa rencontre à Haquelques jours.

Durant son passage au pouvoir, M. n'est pas sûr d'une longue existence. nisation dans la vallée de l'Outa formidable. On dit que des questions ouais. Voici ce qu'en dit le Nord:

ouais. Voici ce qu'en dit le Nord:

M. Joly monté au peuvoir sans majorité, a sacrifie les droits de la vallée d'Ottawa pour obtenir l'aippui de M. Price qui n'était pas un député docile, mais qui, au contraire, avait été étu pour le combattre Pendant que ce députe obtenait \$10.000 pour activer la colonisation dans un endroit où l'on venit de dépenser près de \$100.000 pour cette pour cette nouvelle organisation. Succès nait de dépenser près de \$100.000 pour la vallée d'Ottawa rôl les colons affluaient et ne pouvaient se placer faute de chemins et de lerres arpentées.

d'Ordre sont parfois soulevées qu'i pourraient embarrasser tous les May et tous les Todd nés et à naître. Nous naite de pas bésoin de dire que la politique ne se glisse aucunement dans cette nouvelle organisation. Succès au club!

"M. LF. Morrison a été élu maire de la ville de Saint-Hyacinthe."

Voici l'opinion de Tilden sur l'éle c tion présidentielle : " Il est du de-Voici la quantité de bois de servi- voir de tout ami sincère des instituce actuellement manufacturé sur tions républicaines de s'opposer fortetransféré par le ministère précédent de Montréal à cet endroit, où l'on a cru devoir utiliser ses services.

Le seul cas, paraît-il, où un assis lant n'aurait pas été promu est celui de M. Fauteux, auquel on aurait re-

BIBLIOGRAPHIE

Grant, en 1881, est, de fait, l'inaugu

Nons traduisons de l'Ashtabule

Sentinel, journal publié dans l'Ohio

du public, et le traitement artistique

qui le distingue en même temps que

De la Gazette de Sorel :

ration de l'empire."

Tant d'auteurs mal renseignés on terit sur le Canada qu'on est heuren. le lire un écrivain qui a pris la pein le rechercher ses informations au sonnes sources. A ce point de vue e livre de M. H. de Lamothe ne laiss in à deires. Escrit abservations par l'honorable M. Howells, consul des Etats-Unis à Toronto.—" L'ex-

le livre de M. H. de Lamothe ne laisse rien à désirer. Esprit observateur, rien ne lui a échappé et il nous ra-conte ses impressions dans un style élégant qui donne à sa relation i n intérêt qui ne languit pas. M. de Lamothe arrivait à Québec vers la fin du mois de juillet, 1873, et depuis cette époque jusqu'au milleu de novembre suivant, il a parcouru tout le Canada jusqu'à Winnipeg, s'arrêtant dans les principales villes et localités dont il donne les descrip-tions les plus exactes. vivant, a beaucoup attiré l'attention

tions les plus exactes.
L'aspect de Québec l'a singulièrement frappe par sa ressemblance avec celui de certaines vieilles villes françaises. M. De Lamothe a été dans de la companyant de la celui de sa fidélité dans la ressemblance et le caractère, lui ont valu le premier rançaises. M. De Lamoule a ète armis dans la meilleure société française de la vieille capitale dont il a aussi visité les principales institutions. L'Université Laval, la bibliothèque du parlement lui fournissent l'occasion de réflexions fort judicieuses. Le cadre d'une simple republibliographique per pour parmet. Notre jeune confrère du Canada nous fait la leçon. Il trouve notre polémique trop vioiente. Tout ce que nous pouvons lui dire, c'est que s'il eût fait les luttes que nous avois eu à faire ici, il y a longtemps qu'il aurait abandonné ses grands airs et perdu sa magnificence.

Du reste, notre confrère est plus généreux que le Nouseau-Monde, car il conclut de maniere à nous faire voir qu'il n'est pas, comme ce dernier, un superbe rancunier.

minis lo respect de sel-même es de contraction de la Best of Dergan, sait qu'en de contraction de la Best of Dergan, sait qu'en de contraction de la Best of Dergan, sait qu'en de contraction de la particula de la Port Assimblem. On a pas un Best de la contraction de la Port appoint de la Port appo

tailion canadien-français.

In a sa description est exacte et on la peut plus intéressante.

En terminant, souhaitons que, pour bien faire comaître notre jeune pays à l'étranger, ce à quoi nous devous ausnices de l'Institut Canadien France. souvent des voyageurs aussi conscie cieux que M. de Lamothe.

auspices de l'Institut Canadien-Fran

cais, sur la base du système parle

mentaire, tout comme cela se pra

tique dans d'autres cercles de ce

genre. Les membres portent de

titres de députés, et il en est même

présentant d'Ottawa. Les délibéra

d'ordre sont parfois soulevées qui

de la ville de Saint-Hyacinthe.

bien des années, doivent venir examin l'opposition est aujourd'hui au pou-voir, mais le nouveau ministère Dix pour cent est un esc

ble, surtout dans un établis

R. J. DEVLIN

—La chambre de commerce de Saint-Jean, N.B., à sa dernière réu nion, a résolu de discontinuer son affiliation à la chambre de commerce du Canada. —La convention républicains de l'Etat de la Pennsylvanie est convo-quée pour le 2º février. On assure qu'elle se prononcera fortement pour le général Grant,

Chemin de fer Q. M. O. & O.

CHANGEMENT D'HEURE Le et après LUNDI, le 12 janvier, C. A. SCOTT. Surintendant-Général. LIST DES PRIX

C. S. Shaw & Cie., DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion poer remercier le grand nombre de client qui ont bien voulu l'honorer de leur patro nage et leur souhaiter une heureuse annés. Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc.



N'a pas son egale pour le fini, la durce et l'étendue de l'ou-vrage fait. 10 2000 DA

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN no don-THOMAS MAY. Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL:

210 Rue Sparks.
Succursale sous la direction de M.
Bélanger,

284. RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray. Ottawa, 25 nov., 1879 6m

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottiwa, Out., près du Russell House. MARTIN O'GARA,
HORAGE LAPIERRE,
EDWALD P. REMON*